

Quanti~FIER

Fillière
Fier Amont
Eau Morte

engagés pour nos ressources en eau !



1 Recueil des données et écoute des lectures territoriales

Avril
2024



UNE PREMIÈRE ÉTAPE FRANCHIE

Sécheresses estivales 2022 et 2023, pluies diluviennes de fin 2023 : les effets du changement climatique se matérialisent durement sur notre territoire, et deviennent une réalité. Pour éclairer la situation, le SILA a lancé Quanti-FIER, une démarche scientifique et collective pour objectiver nos vulnérabilités et marges de manœuvre, actuelles et à venir. Sur nos trois têtes de bassin que sont la Fillière, le Fier Amont et l'Eau Morte, l'objectif est de faire un bilan quantifié de nos besoins et de nos ressources d'aujourd'hui, et de demain sous changement climatique.

Pour opérer ce travail, les équipes de CEREG, Contrechamp et YAC sont venues à votre rencontre pour récolter de la donnée et collecter vos témoignages de terrain. Nous vous remercions chaleureusement pour l'accueil que vous leur avez réservé.

Les quatre ateliers thématiques de février dernier l'on confirmé : l'avenir de la ressource en eau constitue une préoccupation majeure pour tous les acteurs. Cette plaquette synthétise les résultats de cette première phase de travail.

Sommaire

Pages 2 - 3 :

Synthèse des ateliers d'écoute « sécheresses actuelles, changement climatique et ressources en eau »

Pages 4 - 5 :

Carte des périmètres d'études

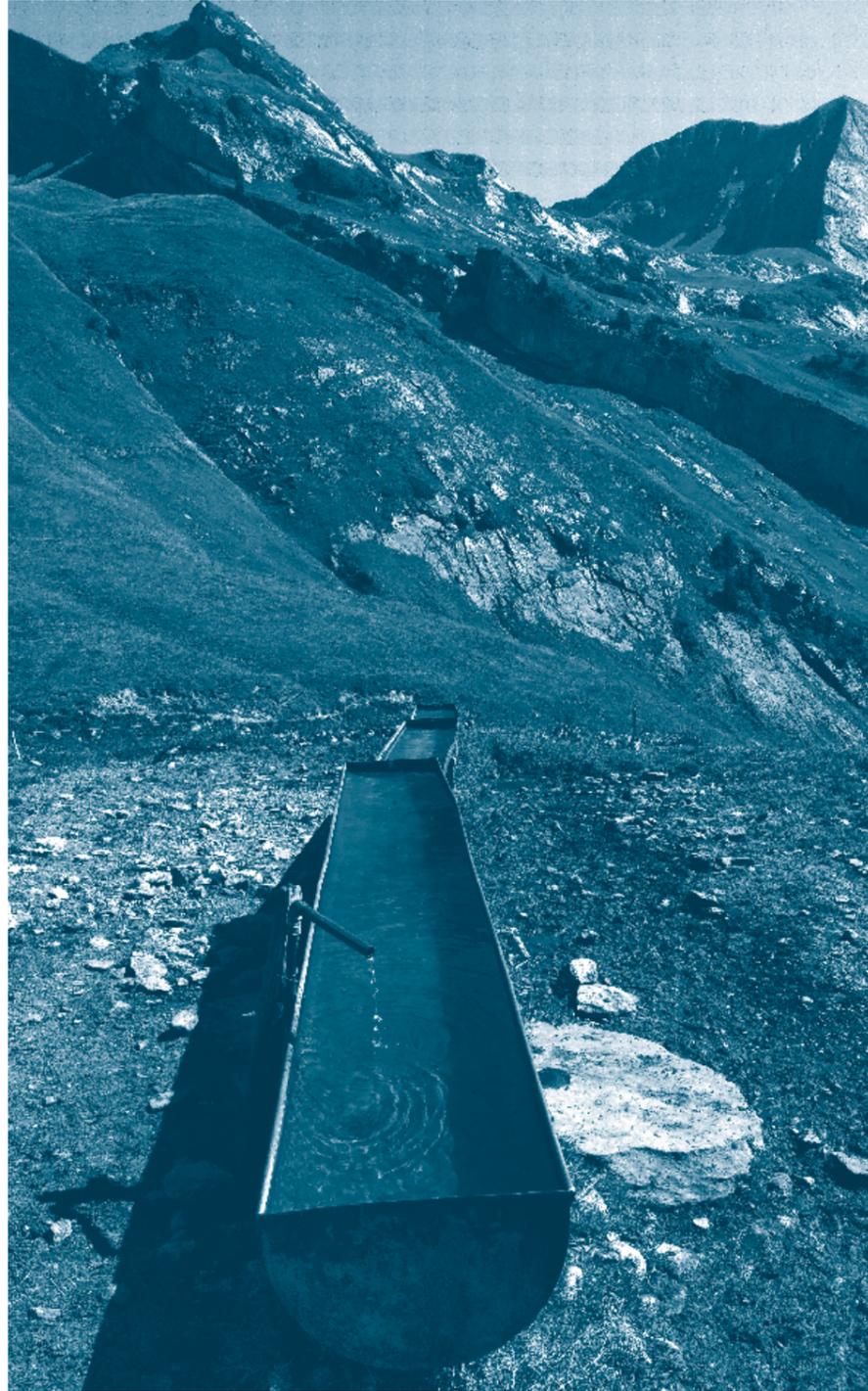
Pages 6 - 7 :

Étapes à venir

Impact actuel des secheresses

Quatre ateliers thématiques ont permis de faire le point sur la rareté de l'eau telle que les acteurs la ressentent aujourd'hui, dans leurs activités respectives. Tour d'horizon synthétique des impacts ces dernières années.

ALPAGES : UN SENTIMENT DE CRISE À VENIR



Crédit : Images d'Alpages© SEA 74

C'est une constante de tous nos ateliers, les acteurs considèrent que les activités en alpages sont très fortement impactées par le manque d'eau. A Beauregard, au Lachat, sur les alpages du Freu et du plateau des Glières, des sources historiques se tarissent désormais et deviennent insuffisantes pour l'accueil et l'abreuvement en altitude. Résultats : des alimentations de secours en camion-citerne et des descentes précoces d'alpage pour les troupeaux ces dernières années.

Alors qu'elles se battent déjà avec d'autres questions (notamment la baisse des rendements fourragers et des problèmes de qualité des eaux), cette situation commence, selon les secteurs géographiques, à déstabiliser l'équilibre économique et opérationnel des exploitations fromagères au lait cru. Les investissements, compensations et surcoûts cumulés que cela génère (traitement, économie, stockage de l'eau, achat de fourrage, autorisations) inquiètent les agriculteurs rencontrés en atelier – ainsi que certains élus.

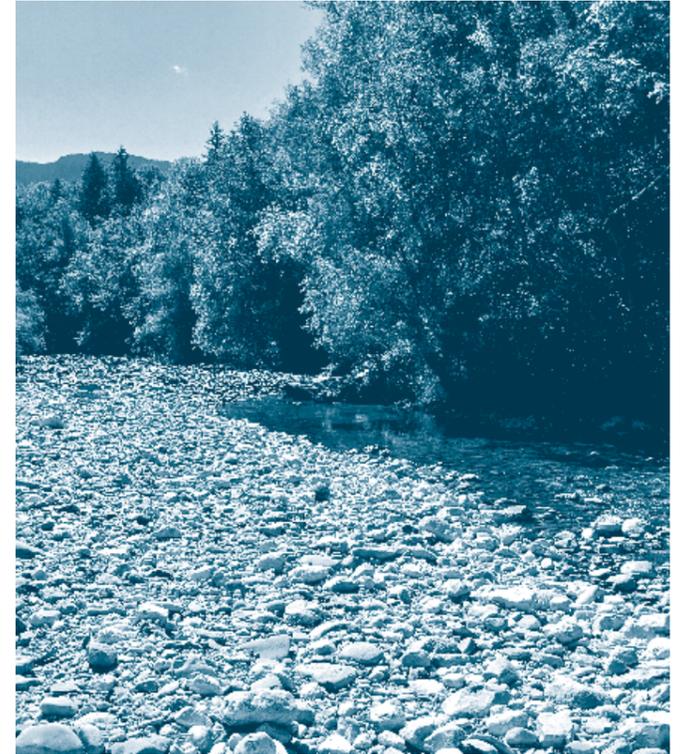
COURS D'EAU ET MARES : CERTAINES ZONES ASSECS ET UNE FRÉQUENTATION GLOBALE EN HAUSSE

Tous le constatent - élus, pêcheurs, naturalistes, kayakistes, accompagnateurs en canyon : les rivières sont plus réactives, passant rapidement de hautes eaux aux basses eaux. Et la période de fonte des neiges est plus précoce et plus courte.

Les récentes sécheresses ont montré, pour les principaux cours d'eau de la zone d'étude, des débits à la baisse. Certaines affluents, mares et zones humides connaissent désormais des assecs impactant les populations végétales et animales des milieux aquatiques. La période d'activité estivale du canoë et du canyon s'en trouve réduite. Et en hiver, certains secteurs de tête de bassin connaissent maintenant des assecs, impactant la maturation des œufs de truites et la reproduction de l'espèce.

Au-delà, les participants soulignent que les sources de pollution, même faibles, impactent d'autant plus les rivières et zones humides que celle-ci manquent d'eau. Et cumulée aux hausses de température des eaux et à la fréquentation en hausse par temps de canicule, la situation est jugée problématique pour l'avenir. En conséquent, certains participants appellent à ce que la démarche Quanti-FIER permette

de maintenir un niveau d'eau dans les milieux, compatible avec leur fonctionnement naturel.



La Fillière en aval de Thorens-Glières, juillet 2023. Crédit : SILA

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE : DES PROBLÈMES D'APPROVISIONNEMENTS LOCALISÉS AUX INTERROGATIONS PLUS GÉNÉRALES POUR L'AVENIR

Face aux récentes sécheresses, quelques communes ont rencontré, sur certains secteurs spécifiques des difficultés d'approvisionnement : Dingy-Saint-Clair et Entrevernes suite à un tarissement de leurs ressources, la Clusaz et le secteur Doussard / Lathuille lors des pics de demandes touristiques liées à l'activité touristique hivernale et aux campings et, Rumilly pour des questions de pollution.

Ces situations spécifiques semblent avoir trouvé des solutions. A court terme des camions-citernes ont permis de maintenir l'alimentation en eau des habitants. Des interconnexions entre communes et ressources sont venues et viendront renforcer certains secteurs fragiles. Face aux demandes et besoins touristiques actuels, ce sont les solutions de stockage qui sont mises en avant sur certaines zones et communes par les élus locaux.

Plus globalement, la situation de Cruseilles et Rumilly, voisins aux ressources structurellement insuffisantes, interroge certains participants sur la trajectoire globale de développement du territoire. Les ressources locales leur paraissent limitées et, dans un contexte d'avenir incertain, ils s'interrogent sur les modalités permettant d'accueillir les nouveaux habitants et nouvelles demandes en eau (et de fraîcheur) sous-jacentes. Si la présence du Lac apparaît comme une assurance pour certains acteurs et certaines parties du territoire, elle s'estompe plus fortement à mesure qu'on s'en éloigne ou que l'on s'inquiète pour son avenir.

Quanti~FIER, une étude sur les bassins amont, un plan d'actions à l'échelle globale du Fier

L'étude besoins-ressources Quanti-FIER s'opère sur trois sous-bassins : la Fillière, le Fier Amont et l'Eau Morte. Elle a pour finalité l'écriture d'un plan d'actions opérationnel. Mais ce dernier s'opèrera à l'échelle du bassin du Fier dans son ensemble en intégrant d'autres secteurs et d'autres études.

Quanti~FIER « Plan d'actions »

Appelé PTGE, ou Projet de Territoire pour la Gestion de l'Eau, ce plan d'actions a pour vocation d'établir une stratégie globale pour garantir, dans la durée, un équilibre entre besoins et ressources disponibles.

L'idée majeure est de coordonner les efforts opérationnels de chacun en partant d'une base de connaissance commune, dont Quanti-FIER est une des pierres angulaires en parallèle de toutes les études évoquées ici. Ce « label » permet de disposer d'un appui financier de l'Agence de l'eau, dans le cadre de ses programmes pluriannuels.

Études « Usses » et « Chéran »

Déjà finalisées, ces études quantitatives opérées chez nos voisins ont identifié un déséquilibre quantitatif entre leurs besoins actuels et leurs ressources locales respectives. Solidairement, le bassin du Fier est mobilisé aujourd'hui pour sécuriser une partie de leur approvisionnement en eau, via le lac d'Annecy. Ces demandes devront être intégrées dans la réflexion de long terme de la gestion des ressources du territoire.

Étude LAC « Changement climatique et AEP »

Menée par le Grand Annecy, cette étude (en cours) évalue l'impact du changement climatique sur le fonctionnement hydrologique du Lac. Elle doit aider à déterminer les volumes mobilisables dans le Lac et les modifications de gestion nécessaires à leur exploitation dans le futur. Ses résultats seront utiles pour penser la stratégie du PTGE et son plan d'actions. Rendu de l'étude mi-2024.

Quanti-FIER « secteur Fillière »

Ce bassin versant de 160 km² s'étend sur 6 communes toutes membres du Grand Annecy. Environ 20 000 habitants y résident. A l'amont se situe le plateau des Glières, massif karstique faiblement pourvu en eau.

C'est la station hydrométrique d'Argonay, à l'aval, qui servira de référence pour caler le modèle hydrologique de l'étude et pour laquelle on dispose de 40 ans d'enregistrement.

Étude Nappe du Dollay

En cours de réalisation, cette étude est portée par le Grand-Annecy. Elle ressemble trait pour trait à Quanti-FIER mais est menée sur une ressource spécifique souterraine du bassin de la Fillière sur laquelle elle opère un zoom. Les équipes des deux études sont en étroites relations. Ses résultats seront mis en commun pour réfléchir au futur plan d'action stratégique. Rendu de l'étude en 2025.

Quanti-FIER secteur « Fier Amont »

Le secteur d'étude Fier-Amont comprend 11 communes, dont 9 sur le bassin et 2 à l'extérieur mais alimentées par celui-ci. Toutes font partie de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes.

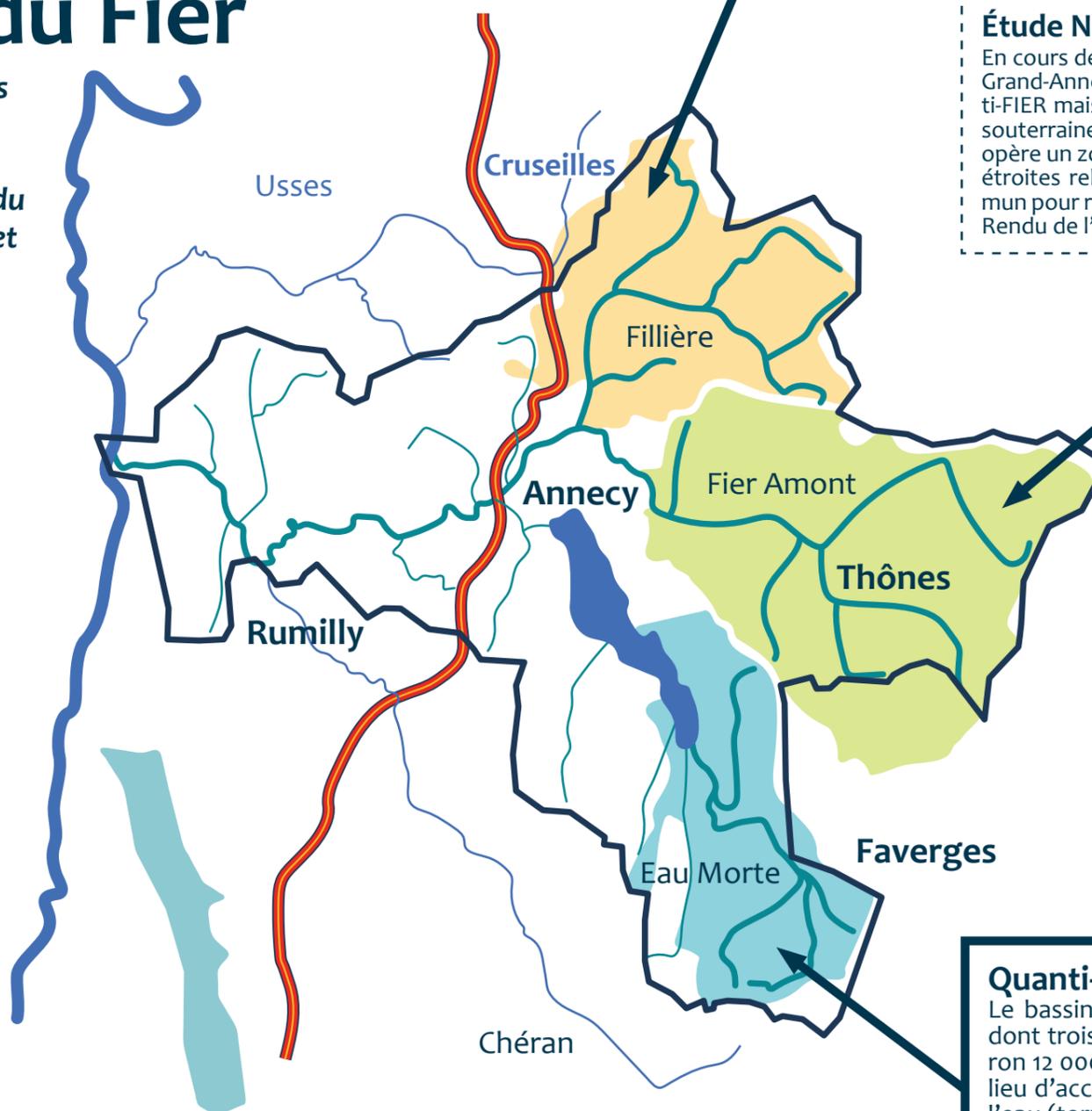
Ce bassin versant a pour particularité d'accueillir beaucoup de population touristique, notamment en hiver, du fait de la renommée de ses stations de ski. Son altitude implique sur ses parties amont que les précipitations tombent sous forme de neige en hiver, avec deux périodes de basses eaux, une en hiver et une en été.

Ce secteur a connu des difficultés d'approvisionnement en eau potable lors des sécheresses de 2018 et 2022. 4 stations hydrométriques permettent d'avoir du recul historique sur l'évolution de l'hydrologie.

Quanti-FIER secteur « Eau Morte »

Le bassin de l'Eau Morte s'étend sur 137 km² et 4 communes, dont trois disposent de leur centre bourg sur le bassin, soit environ 12 000 habitants permanents. Il a pour particularité d'être un lieu d'accueil touristique en été, disposant d'une offre basée sur l'eau (torrents, lac) et la montagne.

Ponctuellement, certains campings du bord du Lac ont pu connaître des tensions d'approvisionnement en eau potable ces dernières années et pour lesquelles des solutions techniques sont en cours de déploiement. C'est la station de Doussard qui permettra le calage des données hydrologiques permettant de projeter le fonctionnement du bassin en situation future.



Quanti~FIER, les étapes à venir

L'étude Quanti~FIER s'articule autour de 3 compartiments d'analyse : un bilan des besoins et prélèvements, une analyse de l'hydrologie et un évaluation des besoins des espèces aquatiques. Juxtaposés, ces éléments permettront de juger de l'équilibre entre besoins et ressources, aujourd'hui et sous changement climatique.

PHASE 2 : BILAN DES PRÉLÈVEMENTS ACTUELS ET FUTURS

Objectifs : représenter fidèlement les prélèvements et besoins

(volumes, localisation, origine, variation dans le temps).

Votre rôle : aider l'équipe à consolider les évaluations chiffrées des besoins actuels et prendre des hypothèses sur les besoins futurs du territoire.

Comment : en ateliers thématiques.

Quand : été 2024

PHASE 3 : BILAN DE L'HYDROLOGIE ACTUELLE ET FUTURE

Objectifs : faire un bilan des ressources actuelles et de leur évolution sous changement climatique

Votre rôle : prendre connaissance des résultats et commencer à analyser les impacts du changement climatique sur la ressource.

Comment : en ateliers par bassin versant lors d'une journée commune.

Quand : automne 2024.

PHASE 6 : ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTIONS OPÉRATIONNEL (PTGE)

Objectifs : à l'échelle du bassin du Fier & Lac d'Annecy, programmer les actions sans regrets ou permettant d'atteindre les équilibres quantitatifs stratégiques de long terme identifiés dans la phase précédente.

Votre rôle : lister, travailler et valider une liste d'actions collectives pour la période 2026-2032

Comment : en atelier et via la consolidation de fiches «action».

Quand : 2025

PHASE 5 : DÉTERMINATION DES VOLUMES PRÉLEVABLES

Objectifs : définir la zone d'équilibre entre besoins et ressources et l'analyser ensemble

Votre rôle : analyser les implications des résultats sur vos activités et en témoigner aux autres participants. Explorer les pistes de solutions potentielles et notre capacité collective à y répondre.

Comment : en plusieurs ateliers multi-acteurs avec du travail de groupe, soit thématique, soit géographique pour approfondir.

Quand : 2025

PHASE 4 : BILAN DU BESOIN DES MILIEUX AQUATIQUES

Objectifs : calculer les débits dont ont besoin les populations aquatiques pour vivre et se reproduire

Votre rôle : Pour les spécialistes, choisir les espèces indicatrices et consolider les hypothèses de cette phase. Pour les autres : visiter un site en bord de rivière à l'occasion d'une campagne terrain avec explications des spécialistes.

Comment : Visite sur site en bord de rivière.

Quand : Automne 2024 pour la visite de terrain.



Crédit : Comité départemental de pilotage du canyionisme

Judith Gidel

Chargée de mission Ressources en eau et qualité
Service Rivières et Grand Cycle de l'eau
Tel : 04.50.66.77.77 @ : judith.gidel@sil.fr

Avec le soutien de :

